

2 numéros du Journal des savants

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation

Date1820-01-10

Date (calendrier grégorien)10 janv 1820

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_134

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 24/07/2024

le 10. Janv. 1820

Je vous envoie 2. numéros de Journal des Savants.
 Sept. 1819 le 15. tome de l'hist. de l'Université de la France terminée le
 12. siècle. - et continue de 7. Vol. - la lecture des aut. de la suite, est
 ind. il possible de que vous ne sachiez notre histoire -
 l'histoire de Louis de Blois, je nomme Guillaume, il avait fondé
 tragédie de Hannu, et Mars - une comédie d'Alde - ce Guill. me passa
 en Italie, ce y fut chargé d'éducation du jeune Roi Guillaume.
 les deux auteurs dramatiques ne savaient plus -
 Gautier de Chatillon fit un poème d'Alexandre - il les dit de
 guillemus et Robert, d'Alchimie - les lettres initiales de, et vers de
 chaque vers, donne le mot en acrostiche - le poème a de beaux
 vers. - j'ai lu l'hist. de même de la ville de Koton, traduite par M.
 ab. Nennet. et dans M. Puchey donne une entrée judiciaire -
 Koton fit partie de la petite Mongolie, ce pays avait coutume de son
 indépendance, jusqu'à l'invasion des mongols - les environs étaient couverts
 de monastères, on les bondistes plus orientaux, allaient chercher
 de livres sacrés, et de traditions - cette histoire forme le 49. Vol.
 de la collection chinoise - Koton en chinois Juthien - en
 mandchou Kothian - en turque Koustane. ou mamelle de la
 terre. On vient voir le mur de terre de Chas? - l'hist. de
 commence vers 140. av. J.-C. jusqu'à vers 1600. -
 Vie de Michel Cervantes en Espagne, - par Navarrete, ce
 publié par l'Académie d'Espagne. - tout au reste, j'ai trompé
 en France en petit, ce que dit Grotius, dans les mémoires de
 l'Académie de Troyes -
 traduction de l'histoire d'Aluffe de Karamjin - c'est
 la fin du 14. siècle tout. ce que l'hist. place pour mot en l'ind. de
 de quelques momoyes métalliques, en l'ind. de Korus, ce genre
 de monnaie - les mongols, dans leurs premières patries, avaient
 de monnaies d'or, en d'argent, marquées d'un sceau du Khan.
 mais dans la boukharie, et la castchak, ils employaient en l'ind. l'argent
 enroulé autour d'un fil de fer, mais il n'est pas jusqu'à l'ind. de l'ind. -

d'Asiatis qui morantur in 1624. tunc sine ordonnance, pour
 punir le vol, par les mores, en pour s'empare de plusieurs
 linges, qui par inadvertance, sur une table de la table, en la trouvant
 les armes et les honneur, sans encore valoir en passant de main
 en d'ailleurs. - les s'écarter, aller en conseil d'ordonner les
 de la tentative de conciliation de l'église grecque - on ne peut
 aller concourir ce qu'on a été cette conciliation, contre l'impunité
 des trucs? -
 novograd par l'année vers 1675. après C. l'écrit d'indépendance
 extrait par M. De Chespi, d'une anthologie arabe traduite par
 J. Kumbur de Genève. - il y a de jolis idies. - je prend la traduction
 latine, plutôt que le français. = O Deus! tempora venis, et
 succinditas cornu. - o contentis. munda avium in moluam
 puis: - Notaque incensum in virgultis - et aqua in in hostia
 hinc in topas somni in oculum dormientis. -

le Roi et le grand l'abbé de la Cochinchine, en 1818.
 d'après les cartes de M. Doyon, mandarin français dans le pays
 Voyages et traductions de la mission, collection faite par Walpole
 l'ant. croix qu'on a trouvée, les 5. siècles. - la pierre même sous
 encore en blanc pour nous. - M. Leake a reconnu par son
 Dingora, un tombeau, de la base de pyramide. D'un genre fort singulier
 les caractères des ornements, et étranges. - l'inscription de ce
 caractère grec difficile à lire. - on le croit relative au Roi Vindus.
 mais l'édifice du journal croit le monument plus ancien. -
 les autres que viennent ils de l'Inde? -

Vers de garibaldi.

Convida à dulce suono
 aquel manto verde
 Del agua que la Clara fuente envia
 y las aves sin dueño
 con canto no aprendido
 ninchen et ayre de dulce armonia.

face les Compagnies
à la lombra volando
y entre varios dolos
gustando tiernas flores
la sollicita abeja susurrando:
los arboles y el viento
el viento ayudan con su movimiento. -

l'automne par M. de la Martinière

Je vois, voit consommés d'un reste de verdure
feuillages jaunissants, pour les gazons épars.
Je vois, derniers beaux jours, le soleil de la nature
convertir à la douleur, en pleurs à quel regard ? -

Je vois d'ici par rêvant, le sentier solitaire
jeune à revoir encore, pour la dernière fois
ce soleil pâle et triste, dans la faible lumière,
poursuivre à pied, à mes pieds, l'obscureté des bois.

Qui dans ces jours d'automne, où la nature expire
à ses regards voilés, je trouve plus d'attrait
c'est l'adieu d'un ami, c'est la dernière prière
des lèvres que la mort va fermer pour jamais.

ainsi peu à quitter l'horizon de la vie
pleurant de mes longs jours, les jours évanouis
je me retournais encore, et d'un regard d'envie
je contemple le bien, dont je n'ai plus joui

terre, soleil, vallons, belle, et douce nature,
je vous fait une larme, au bord de mon tombeau
l'air de la gartanie, la larmiere de la gure!
aux regards d'un nouveau le soleil est si beau!

je voudrais maintenant venir jusqu'à la terre
à l'abri d'un toit de métal, et d'un toit
au fond de cette coupe, où je buvais l'air
pour être resté il, une goutte de miel!

pour être l'avenir me garderait encore
un retour de bonheur, pour l'ignorer de perdre:
pour être dans la foule, une âme que j'ignore
aurais compris mon âme, et ma vie d'ignorer

la fleur tombée, en livrant les gartans au siphon
à la vie, au soleil, au jour la larme
moi je meurs, et mon âme, au moment qu'elle va
l'ahalo comme un ton triste, et mélodieux